

À L'ENCRE DE LA VÉRITÉ

Dans le présent livre, nous vous présentons *À l'encre de la Vérité*, un récit fictif et captivant inspiré par des témoignages réels que nous avons recueillis auprès de personnes transgenres de notre connaissance.

Plongez dans cette histoire pour y découvrir la réalité complexe de la transidentité. Que ces quelques pages, où chacune rend hommage à ce combat, puissent être une ouverture vers un monde plus inclusif.

Vous pouvez par ailleurs retrouver les témoignages complets ainsi que les articles de la revue *Ours* du lycée Albert Einstein à Bagnols-sur-Cèze sous format numérique sur la page suivante :

<https://lewebpedagogique.com/ourseinstein/>

Dessins : Jared Cavallès-Grillot, Terminale STI2D1

Textes : Marine Souche-Millet, Terminale générale 5

Comité de rédaction : Agnès Carrière, Cécilia Racaud, Christelle Salel

Réalisation graphique : Agnès Carrière

Logo Ours : Charlotte Ruiz



Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, je veux vous faire partager un sujet qui m'est cher et mettant en lumière une réalité complexe qui demande à chacun d'ouvrir tant son cœur que son esprit.

Au risque d'en offusquer plus d'un, je vais commencer ces quelques lignes par tourner mon regard en direction de toutes les personnes transidentitaires et leur prodiguer mon soutien incommensurable pour le courage dont elles font preuve au sein de la société.

Il m'est impossible de rester dans l'indifférence face à une situation où certains réfractaires continuent usuellement de propager la haine et l'ignorance à ce sujet. Il est grand temps de se heurter à ces comportements préjudiciables.

Tout d'abord qu'est-ce que la transidentité ? Il s'agit du fait qu'un individu ne parvienne pas à s'identifier au genre qu'on lui a attribué à la naissance sur la base de ses organes génitaux.

Les personnes transgenres ont le droit fondamental de vivre en accord avec elles-mêmes et ce qu'elles sont réellement. Chaque personne s'y opposant ne fait que perpétuer la discrimination et l'injustice d'une société, qui à l'heure où je vous écris, se veut obscurantiste.

D'après une étude publiée sur les sites gouvernementaux, 8 trans sur 10 auraient été victimes de discriminations transphobes au cours de leur vie, dont 37 % plus de 5 fois pendant les 12 derniers mois. 96 % des victimes sondées n'ont pas porté plainte.

Trouvez-vous cela normal ?

Je vous demande d'imaginer un jeune homme. Un jeune homme discipliné et bienveillant. Un jeune homme altruiste et aimant. En bref, un jeune homme que toute personne aimerait avoir à ses côtés. Ce dernier est né dans un corps qui lui était étranger. Il a vécu toute son enfance balancé entre incompréhensions, discriminations, déceptions pour qu'un jour il puisse mettre des mots sur toutes ses souffrances. Cette libération si importante pour lui sera finalement synonyme de persécutions et d'étouffements. Il se fera brimer, harceler voire martyriser par une société qui se veut ignorante. Il sera, tout au long de sa vie, tiraillé entre être lui-même mais persécuté ou étranger à lui-même mais accepté. Pensez-vous que c'est le traitement qu'il mérite ?

Derrière chaque visage trans se cache une histoire, une histoire mise à l'épreuve par soi-même et par la société qui trop souvent oublie qu'il ne s'agit pas d'un choix mais d'une quête de soi-même méritant respect et admiration.

J'en appelle à votre humanité profonde ! Afin de comprendre l'importance de la tolérance et de l'acceptation. Afin que chacun puisse vivre et non survivre durant le long chemin qu'est la vie. Afin que tout le monde puisse s'épanouir à travers sa propre identité sans devoir porter de masque ou être perçu comme un monstre sans âme. Comprenez en lisant ces quelques lignes que la transidentité est synonyme de courage et de vérité mais également de force et d'authenticité.

Cet hymne à la liberté mérite d'être respecté, compris et célébré plutôt que réprimé !

Ensemble, créons une nouvelle page de notre histoire, séchons tant de larmes et acceptons les gens tels qu'ils sont.

Marine

# Prologue

Je m'appelle Zoé, j'ai 30 ans, et je vais t'entraîner à travers les méandres de ma vie. Une histoire oscillant entre épreuves et victoires, loin des attentes rigides et imposées au sein de la société qui cherche continuellement à nous définir. Lors des premières années de ma vie, j'étais un petit garçon allègre et jovial. La vie me paraissait si légère et pleine de couleurs !

Mais au fil des années, le tableau de ma vie s'assombrit et les couleurs ont doucement commencé à disparaître. Le petit garçon plein de vie n'était désormais plus qu'un souvenir lointain. Chaque sourire forcé devant le miroir pour masquer les sentiments de rejet et de différence que je ressentais, chaque mensonge énoncé pour être accepté ne faisait que brimer la vérité sur ce que j'étais réellement.

Alors un jour, j'ai décidé d'écrire une lettre, une lettre à l'encre de la vérité, de ma vérité. Une lettre brisant les codes, une lettre d'amour à moi-même traduisant ma véritable identité. Je n'étais alors plus Maxime mais Zoé. Finalement, chaque épreuve a été une lumière éclairant un peu plus le chemin de ma liberté.

Aujourd'hui, les masques sont tombés, j'ai retrouvé ma joie de vivre en étant la personne qu'au fond, j'ai toujours été, je suis à présent moi-même.

Je m'appelle Zoé, je suis trans et je vous présente mon histoire...

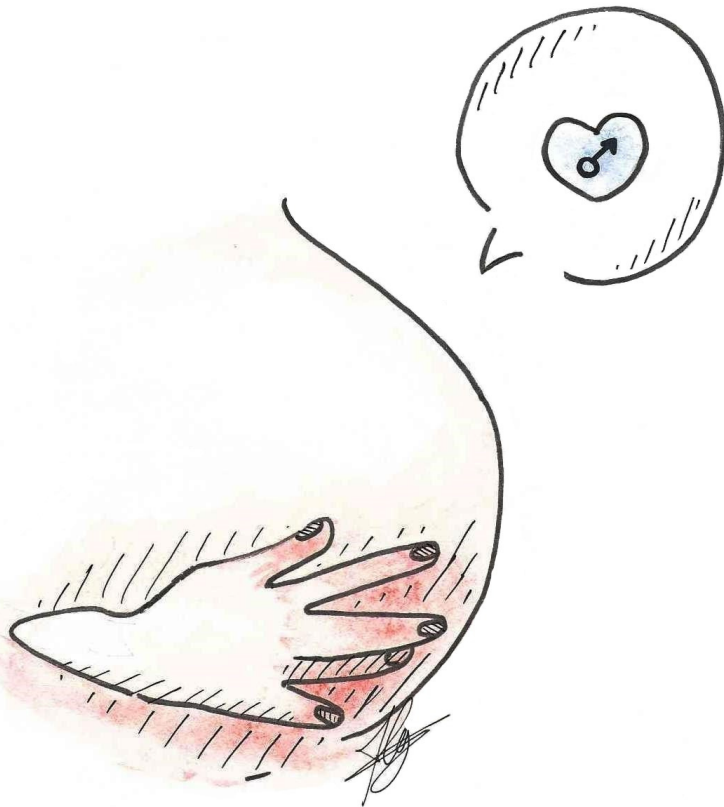
# Le premier souffle d'une vie singulière

Au commencement de ma vie, je suis née sous le nom de Maxime. J'ai été accueillie par les bras aimants de mes parents qui venaient de me mettre au monde.

A l'époque, j'étais alors un enfant insouciant et drôle.

Néanmoins, dès mon plus jeune âge, j'ai été éprise d'un désir de comprendre le monde que je savais composé d'infinies possibilités.

Personne ne se doutait qu'il s'agissait des prémices d'un futur enfant touché par la transidentité.



## Un voyage incertain pas à pas vers la vérité

Durant mon enfance, j'ai toujours ressenti un décalage avec mes camarades. Une nuance ne correspondant pas aux attentes traditionnelles en termes de genre. Je cherchais à mélanger camions et poupées, pantalons et robes. En bref, mes jeux, mes préférences ont souvent pris un chemin différent de celui que la société pourrait attendre d'un jeune garçon. Pour cela, j'étais incompris et différent. En grandissant, ce décalage s'est renforcé. Je ressentais de plus en plus la pression sociale causant ma détresse émotionnelle. Imaginez un enfant seul, incompris ne se sentant pas capable de répondre aux attentes qu'on a de lui.

Un jour, j'ai enfin pu comprendre que j'étais née dans le mauvais corps. Un corps qui m'était étranger. J'ai enfin pu mettre des mots sur ce qui rendait ma vie si oppressante et si invivable. Cette libération si importante pour moi était tout de même mal vue et condamnée par de nombreuses personnes qui malheureusement ne pouvaient pas comprendre ce que je vivais. Par peur, j'ai alors tenté de cacher qui j'étais, à ma famille, mes amis, mais également à moi-même.

Après des années de souffrance et de rejet de moi-même, lors d'un 31 décembre, je me suis mise à pleurer. Pleurer pendant des heures en prenant conscience que ces dernières années avaient été les plus dures de toutes celles que j'avais vécues.



Ce jour-là, j'ai fait la rencontre à la fois de la version la plus détruite et la plus forte de ma propre personne. J'ai compris que ce serait le dernier jour, les dernières heures où je me laisserais le droit de souffrir comme cela, et ce, malgré tout ce que j'allais devoir subir pour avoir le droit d'être moi-même, d'être Zoé...



## Quand mon cœur a parlé

Je savais qu'en ce 1er janvier, toute ma famille devait venir célébrer la nouvelle année chez moi.

C'est alors que ce jour-là, au cours de ma seizième année, armée de beaucoup de courage, je pris la ferme décision de descendre au rez-de-chaussée où se trouvait toute ma famille réunie et de faire mon coming out.

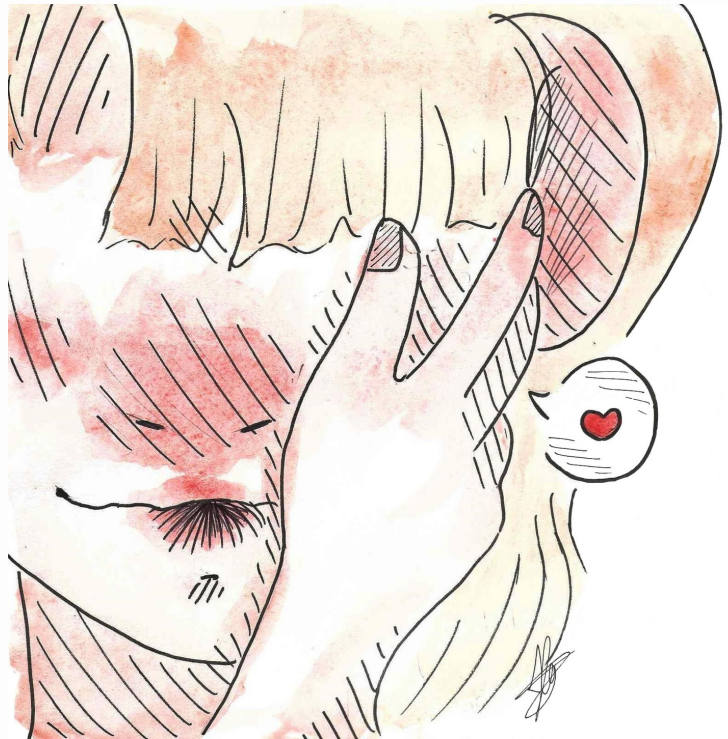
Ce terme "coming out" porteur de tant de controverses et de débats ne devrait alors sonner que comme délivrance et authenticité.

Je descendis et aperçus ma famille. Communément, tout le monde me salua lors de mon arrivée. L'ambiance était à la fête. De fait, je ne parvins pas à parler. J'eus peur de tous les décevoir, de gâcher l'ambiance, d'être vue comme la honte de la famille, le "raté".

Il vint l'heure de passer à table. C'est alors que, déçue de moi-même, j'écoutai les conversations annuelles passant des résolutions pour la nouvelle année, aux débats politiques ou encore à l'actualité dans le monde. Au cours de la conversation, j'entendis mon oncle : "Aujourd'hui, les gens ne savent plus être simples, ça me dégoûte, j'ai peur de tomber sur une fausse femme". Quelle ne fut pas ma stupeur face à ces paroles ! Je me suis alors levée en criant que je ne pouvais pas accepter l'idée de qualifier les gens de "faux", que chacun avait sa propre histoire, ses propres motivations et sa propre authenticité. Je poursuivis en interpellant tout le monde, puis en clamant haut et fort que pour l'heure, la seule personne de cette pièce agissant faussement était moi-même.

Que ma fausse identité était alors Maxime et qu'en réalité, mon authenticité pure se cachait derrière Zoé, une fille transgenre. Je me suis alors précipitée à l'étage tout en pleurant. Le silence pesant de ma chambre semblait faire résonner l'écho de mes paroles que j'entendais en boucle dans ma tête et qui se mêlait à la peur et puis à la tristesse. Au bout de quelques minutes, ma mère entra dans la pièce et s'assit à mes côtés, manifestant son soutien par sa simple présence.

Après quelques minutes de silence réconfortantes, ma mère prit la parole : "Tu es toujours la même personne aimée de nous tous. Peu importe le nom que tu portes, ta véritable personne réside au fond de ton coeur et dans ta capacité à être honnête envers toi-même. Je suis si fière de toi, que tu sois Maxime ou bien Zoé."



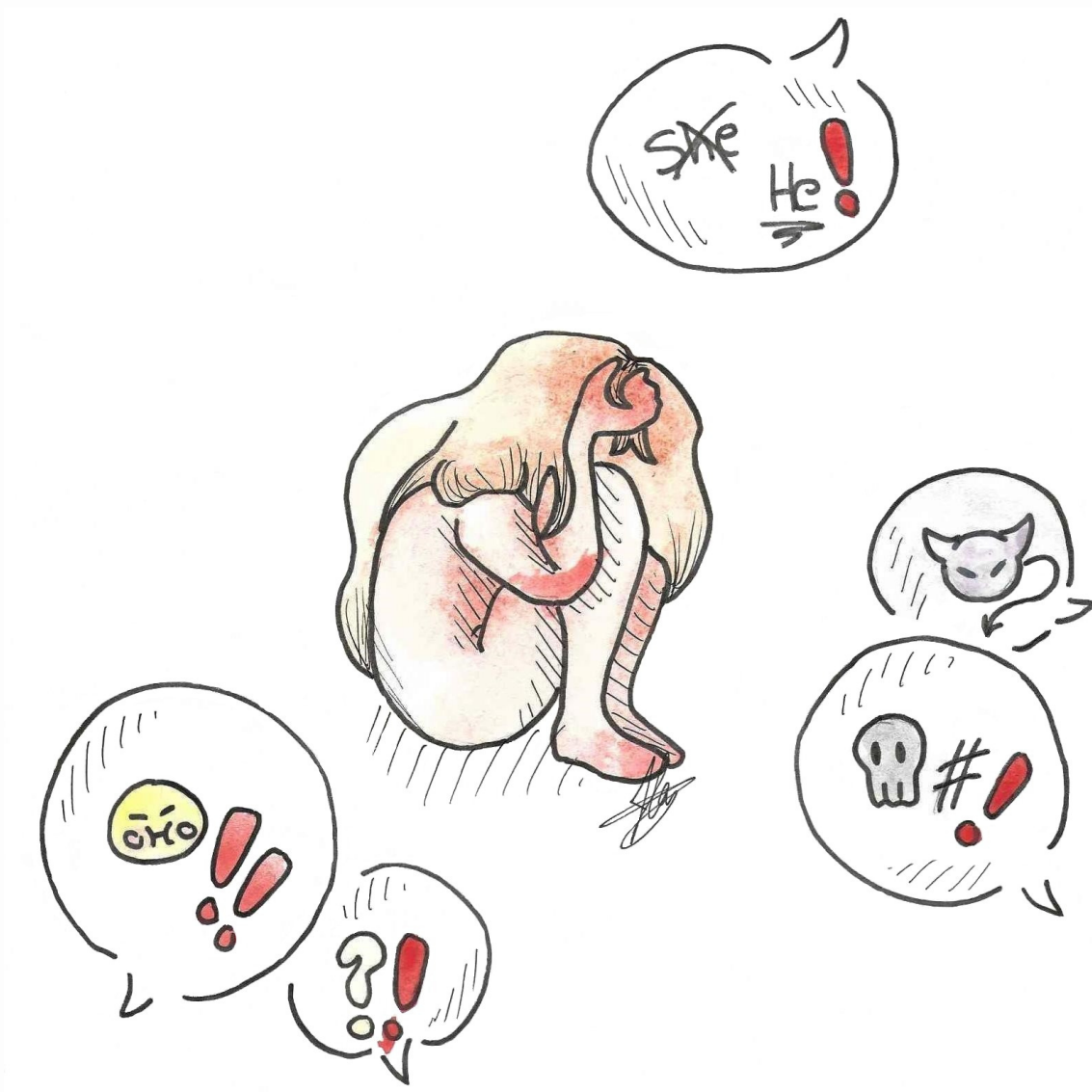
Ces paroles si réconfortantes réussirent à me calmer et à me rassurer. Le "coming out" tant redouté était alors réalisé auprès de ma famille.

## Entre ombre et lumière

Debout face à cette réalité aveuglante, je me sentais alors libre et enfin moi-même. Je ne pourrais décrire avec de simples mots la libération que cette révélation a eue sur moi ; un mélange de joie, de soulagement et une légère vulnérabilité face à l'intimité dévoilée. Pour la première fois, je retrouvais un amour-propre autrefois perdu dans l'innocence de l'enfance.

Malheureusement, mes récentes révélations et l'acceptation de ma personne au grand jour se sont heurtées à une société parfois cruelle, dure et sans scrupules. J'ai été brimée, harcelée et martyrisée pour ce que j'étais. Les regards curieux, les questions indiscrètes, les gestes déplacés, et les mots douloureux décrivaient alors mon quotidien depuis ce jour-là.

Imaginez la jeune fille de seize ans que j'étais à l'époque, qui un jour, sur la route du lycée, s'est fait interpeller par un groupe de garçons du même âge. J'ai alors été insultée et battue. Suite à cela, l'un d'entre eux m'a déshabillée pour regarder quel sexe je possédais et l'autre m'a violée pour "me montrer ce que j'étais réellement". La scène a été d'une telle violence que j'ai cru perdre toute humanité. Je me sentais vide et morte à l'intérieur, au point de songer à tout arrêter. A quoi bon vivre dans un monde où je dois choisir entre être moi-même mais persécutée, ou étrangère mais acceptée ?



## Epilogue

Finalement, après cet événement, j'ai été entourée par mes proches et par un entourage très avenant et compréhensif. Je leur dois sans doute la vie. Aujourd'hui, j'ai grandi. J'ai appris à me connaître, à m'aimer et à passer outre les critiques et jugements. J'ai appris à me protéger du monde extérieur et à m'entourer des bonnes personnes pour pouvoir vivre sereine en harmonie avec moi-même.

A travers mon histoire, je souhaite aussi montrer la réalité de notre monde à toutes les personnes qui ne se sentent pas concernées ou restent indifférentes face à la transphobie. La transidentité n'est pas quelque chose de sale ou de déshumanisant comme j'ai pu l'entendre dire par certains à mon égard. C'est un cantique à la liberté qui mérite d'être respecté, compris et célébré plutôt que réprimé !

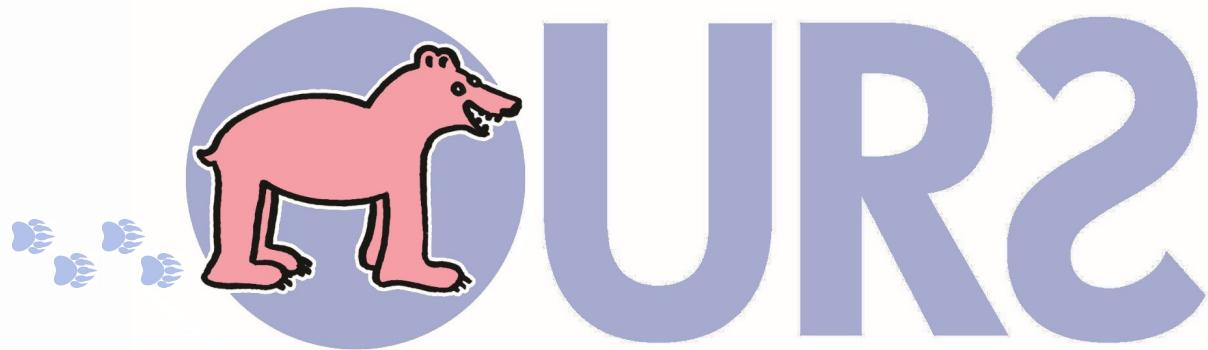
J'en appelle à tous les jeunes qui se reconnaissent à travers mon histoire à s'accepter tels qu'ils sont. Ce ne sera pas une tâche facile, mais cela vous rendra heureux, j'en suis la preuve vivante. Le chemin sera encore long et tumultueux, mais ensemble, nous parviendrons à changer les mentalités. Je veux que mon histoire personnelle, celle de Zoé, soit lue et entendue pour ouvrir le chemin, éclairé par la compréhension, à un monde qui sera plus inclusif. Je suis convaincue qu'un monde sans crainte ni jugement est possible.



Ainsi, le livre de ma vie touche à sa fin. Chaque lettre, chaque mot et chaque chapitre porte les empreintes indélébiles de mon histoire et j'en suis fière. Une histoire tachée de sang, de larmes, de plaies et de tristesse, mais également illuminée de joie, de bien-être, de rire et de bonheur. Je ne suis pas un monstre, je suis simplement Zoé, une jeune femme transgenre pleine d'humanité et d'amour.



Trans **rights** are **human** rights



 @ourseinstein

Contact: [ourseinstein@gmail.com](mailto:ourseinstein@gmail.com)

Lycée Albert Einstein

354 avenue Commando Vigan-Braquet 30205 Bagnols-sur-Cèze

Téléphone: +33 4.66.90.42.00